



FÉDÉRATION CANADIENNE
DE LA FAUNE WILDLIFE
FEDERATION

Votre lien avec la faune

Contrôle naturel DES INSECTES



Un jardin, c'est beaucoup plus que des plantes. C'est un endroit où les enfants découvrent les merveilles de la nature en observant des coléoptères qui se déplacent rapidement au sol ou des papillons qui voltigent parmi les fleurs. C'est une oasis de calme et de beauté où nous pouvons échapper aux tourbillons de la vie. C'est un endroit qui offre des abris et de la nourriture à une faune variée comme des chardonnerets, des crapauds et des coccinelles.



L'aménagement, la plantation et l'entretien d'un jardin exigent beaucoup d'efforts. Or, c'est bien décourageant lorsque vous découvrez un beau matin que quelque chose a mangé une de vos plantes favorites. Cela peut sembler désastreux.

Toutefois, rappelez-vous qu'un jardin est un petit écosystème dans lequel tous les organismes vivent en équilibre. Si vous pouvez tolérer quelques imperfections, il arrivera bien souvent que la nature réglera le problème. Mais dans certains cas, vous ressentirez le besoin d'intervenir.

Il peut être tentant d'utiliser des pesticides chimiques. Bien entendu, ces produits peuvent être efficaces à court terme en éliminant les plantes ou les insectes indésirables, mais à long terme, ils ont un effet néfaste car ils tuent également beaucoup d'insectes bénéfiques essentiels à la santé du sol et des plantes de votre jardin. En outre, les pesticides chimiques peuvent faire du tort à la faune et aux animaux de compagnie, et causer des problèmes de santé chez l'être humain, en particulier les enfants. Il est donc préférable de limiter leur utilisation, afin d'assurer la santé de votre jardin, de votre famille et de l'environnement. Vu les millions de jardins à la grandeur du pays, nos choix en matière d'entretien du jardin peuvent faire une énorme différence.

LA CLÉ D'UN JARDIN EN SANTÉ

Ce n'est pas « par hasard » que les plantes sont victimes d'espèces nuisibles et de maladies. Ces problèmes surviennent parce qu'une série particulière d'événements a créé un milieu propice à leur existence. Par exemple, un sol trop riche en azote favorise une croissance luxuriante qui attire les pucerons qui, à leur tour, favorisent la propagation des champignons et du mildiou. La fertilisation excessive a le même effet.

C'est habituellement le stress (problèmes de température, de lumière, d'éléments nutritifs ou d'eau) qui rend les plantes plus sensibles aux problèmes. Les espèces nuisibles n'ont pratiquement aucun effet sur les plantes en santé. Par contre, les plantes soumises à un stress deviennent des proies faciles.

Pour accroître la résistance de votre jardin aux espèces nuisibles :

- Sélectionnez les plantes en fonction des conditions de votre jardin (sol, humidité, lumière, pH du sol, etc.).
- Choisissez des plantes indigènes à votre région; comme elles ont évolué avec la faune locale, elles ont des mécanismes de défense qui leur permettent de coexister avec les insectes nuisibles.
- Maintenez le sol de votre jardin en bonne santé en y ajoutant du compost et du fumier bien vieilli. Ce sont des engrais plus efficaces que les fertilisants chimiques.
- Bon nombre d'espèces nuisibles ne mangent que certaines plantes. En cultivant une diversité de plantes, vous réduisez la susceptibilité de votre jardin à l'invasion d'un grand nombre d'espèces nuisibles.
- En outre, la diversité offre ample habitat aux bestioles

insectivores, créant un meilleur équilibre entre celles-ci et les espèces herbivores. Plus vous aurez de plantes variées, plus il y aura d'insectes désirables. Choisissez différentes espèces d'arbres, d'arbustes et de fleurs vivaces.

- Laissez suffisamment d'espace entre chaque plante pour que l'air puisse circuler librement. Une bonne aération est indispensable.
- Faites la rotation annuelle des cultures dans votre potager.
- Vérifiez fréquemment l'état de votre jardin pour déceler rapidement tout problème.
- Employez des méthodes « naturelles » - enlevez les espèces nuisibles à la main, parsemez des coquilles broyées autour des plantes, tendez des pièges.
- Attirez la faune insectivore – oiseaux, crapauds, serpents, araignées ou chauves-souris – dans votre jardin en leur offrant des abris, de l'eau et des sources de nourriture.
- Plantez une variété de plantes florifères, surtout celles qui ont beaucoup de petites fleurs, pour attirer les insectes bénéfiques lorsque les proies se font rares. Les fleurs de la famille des composées comme la verge d'or, l'échinacée, le tournesol et le coréopsis sont particulièrement attirantes. Les herbes florifères comme l'aneth, la coriandre, le fenouil, l'achillée millefeuille et le persil sont également excellentes pour attirer les insectes désirables. Plantez-les parmi vos fleurs vivaces et laissez-les fleurir.
- Profitez de l'aversion naturelle des insectes nuisibles pour certaines plantes en les ajoutant à votre jardin. La menthe, l'ail, la capucine, la lavande, la sauge et le thym éloignent les insectes nuisibles.
- Arrosez votre jardin le matin. Les feuilles humides en soirée peuvent provoquer l'apparition de champignons et d'autres maladies. Les tuyaux d'arrosage par infiltration arrosent les racines et non les feuilles.

S'OCcuper DES PROBLÈMES

La plupart des insectes sont, en bout de ligne, bénéfiques aux plantes de votre jardin, mais il faut s'attendre à quelques méfaits ici et là. Essayez de tolérer quelques dégâts – l'insecte en cause passe peut-être à l'attaque seulement quelques semaines par année. Si c'est plus que vous ne pouvez en supporter, il existe des moyens écologiques de faire face aux insectes ravageurs, moyens qui minimisent les dommages causés aux autres espèces sauvages.

Identifiez tout d'abord le problème et assurez-vous de bien connaître l'identité du coupable avant de choisir votre moyen de défense.

En cas de doute, demandez l'aide d'une personne qualifiée pour vous aider à identifier l'auteur du problème et choisissez la solution biologique la moins toxique. Les solutions biologiques abondent pour la plupart des maux causés par les insectes, mais choisissez votre remède avec soin. Certains pulvérisateurs destinés à contrôler les insectes nuisibles peuvent s'avérer toxiques pour les plantes et ainsi



Contrôle

- Secouez les plantes à la noirceur de façon à faire tomber les charançons sur une toile de protection, puis déposez-les dans un contenant d'eau savonneuse.
- Recouvrez les plantes avec des couvertures flottantes.
- Accueillez les oiseaux qui mangent des charançons tels le merle d'Amérique, la paruline, la sittelle et la sturnelle.
- En vous éclairant d'une lampe de poche, attrapez les adultes en soirée lorsqu'ils viennent se nourrir.
- Pendant la journée, placez une planche sous la plante; vérifiez la planche pour voir si des adultes s'y sont réfugiés et jetez-les dans un seau d'eau savonneuse.
- Placez une pellicule enveloppante d'au moins 15 cm de largeur autour du tronc de la plante et recouvrez-le d'une substance collante comme le Tanglefoot.
- Utilisez des nématodes bénéfiques pour contrôler les larves dans le sol à la fin de l'été ou au début de l'automne.



LES LIMACES ET LES ESCARGOTS

– Les limaces et les escargots ne sont pas des insectes, mais ce sont néanmoins des ennemis que l'on rencontre fréquemment dans les jardins. Ils peuvent se faire un festin des plantes de jardin et détruire les semis. Ils semblent se concentrer sur la végétation en putréfaction, mais ils peuvent aussi infliger de sérieux dommages aux plantes, en particulier les années où les pluies sont abondantes.



+ La grive fauve nourrit ses petits avec des limaces. Le petit blongios et même le petit-duc comptent parmi les autres oiseaux connus pour s'alimenter de limaces et d'escargots. Les limaces sont parmi les mets favoris des couleuvres à queue fine et des couleuvres du Nord-Ouest; de même, plusieurs autres serpents et crapauds se font aussi les prédateurs de ces créatures au corps mou.

Contrôle

- Jardinez de façon biologique afin d'accueillir des prédateurs naturels tels les crapauds, serpents, salamandres et oiseaux. Attirez des prédateurs naturels comme les carabes et les staphylins.
- La collecte manuelle est très fructueuse la nuit tout en étant respectueuse de l'environnement. Éclairiez-vous d'une lampe de poche pour trouver parmi vos plantes des limaces et des escargots que vous déposerez dans un seau d'eau savonneuse.
- Une solution composée de 10 % d'ammoniaque (une part d'ammoniaque ménager pour neuf parts d'eau) tue les limaces lorsqu'elle est appliquée directement. Une solution faite à 50 % d'eau et 50 % de vinaigre aura le même résultat. Appliquez la solution la nuit, ou par une journée nuageuse, quand les limaces sont sorties et actives.
- Pour protéger les plantes qui attirent les limaces, tels les hostas, vaporisez le sol autour des plantes lorsqu'elles émergent de terre, et avant l'ouverture des feuilles, avec la solution à 10 % d'ammoniaque. Répétez la vaporisation pendant quatre ou cinq jours et vous ne devriez pas avoir de problèmes de limaces

durant l'été. La solution peut également avoir raison d'insectes bénéfiques et d'organismes de la terre, ne l'appliquez que quand et là où c'est nécessaire.

- Les limaces et les escargots aiment se réfugier dans des endroits humides et ombragés pour fuir la chaleur du jour. Profitez de cette habitude en les bernant avec des « nids piégés » faits de planches légèrement surélevées dans un coin, de longueurs de tuyau d'arrosage ou de carton ondulé. Vérifiez vos pièges en début de soirée, avant que les limaces et les escargots ne sortent s'alimenter, ou le matin.
- Ne mettez pas de paillis autour de la tige des plantes atteintes.
- Saupoudrez des coquilles d'œufs finement broyées ou de la terre de diatomées autour des plantes vulnérables afin de décourager ces créatures au corps mou. Ajoutez-en régulièrement.

LES VERS GRIS

– Les vers gris coupent les tiges des jeunes plantes au niveau de la surface du sol, ou juste au-dessous, et se nourrissent aussi des bourgeons et des feuilles. Ils s'alimentent de jeunes plantes de nombreuses espèces.

+ Les vers gris constituent une importante source de nourriture pour les oisillons de moqueurs roux. Les gravelots, les bruants chanteurs et les sturnelles comptent aussi parmi ceux qui s'en nourrissent.

Contrôle

- Pour protéger les jeunes plantes des vers gris, placez des manchons protecteurs autour des plantes, environ 3 cm sous le sol et 1 cm au-dessus. Utilisez des rouleaux de papier de toilette ou de papier essuie-tout ou des journaux roulés. Si vous utilisez des boîtes de conserve en métal autour de plantes comestibles, assurez-vous qu'elles ne contiennent pas d'aluminium.
- Les vers gris peuvent être enlevés manuellement au printemps quand vous préparez le sol pour la plantation. Repérez-les en retournant le sol. Ils varient du gris-brun au noir et forment un C quand ils sont dérangés.
- Les infestations peuvent débuter dans les mauvaises herbes, alors empêchez-les de pousser dans votre potager. Les vers gris peuvent déjà être établis dans les zones où les mauvaises herbes sont nombreuses. Attendez au moins deux semaines après avoir enlevé les mauvaises herbes pour planter; vous vous assurerez ainsi que les vers gris ne transformeront pas vos semis en source de nourriture.
- Placez un petit bâton près de la tige des jeunes plants. Cela peut permettre d'éviter que les vers gris enserrent la plante et la mangent.

Il se peut que les solutions proposées ne conviennent pas à toutes les situations. Le taux de réussite dépend également des conditions climatiques, des espèces en question et d'autres facteurs. Si une solution ne donne pas les résultats attendus, essayez une autre de nos suggestions.

Pour de plus amples renseignements sur d'autres projets – attirer les insectes bénéfiques ou autres prédateurs d'insectes, compostage, éloigner la faune problématique et plus encore – visitez le jardinagepourlafaune.org ou composez le 1-800-563-9453.

© Copyright 2008
Illustrations de
Michel Poirier



Fédération canadienne de la faune
350, promenade Michael Cowpland
Kanata (Ontario) K2M 2W1
tél : 1-800-563-9453
613-599-9594 (région d'Ottawa)
télé : 613-599-4428

FederationCanadiennedelaFaune.ca



les feuilles de lis.

- Commencez la cueillette manuelle tôt au printemps, dès que les lis émergent. Vérifiez le sol pour y repérer les adultes, et les feuilles pour les œufs et les adultes.
- Les criocères du lis se répandent facilement lors de l'expédition des bulbes; assurez-vous donc que vos bulbes proviennent de sources réputées et qu'ils sont exempts de terre.



LES CICADELLES

– Les nymphes et les adultes cicadelles aspirent les sucres des tiges et des feuilles d'une grande variété de plantes, notamment des géraniums (*Pelargonium*).

+ Les cicadelles comptent parmi les aliments préférés de plusieurs oiseaux dont le roitelet, le sizerin flammé et la paruline.

Contrôle

- Assurez-vous que vos plantes sont en santé; elles pourront ainsi mieux résister aux cicadelles.
- Pulvérisez de l'eau sur les plantes pour en chasser les nymphes.
- Attirez les punaises géocorines, les punaises anthocorides, les nabidées et les guêpes parasites.
- Pulvérisez du savon insecticide directement sur les nymphes de cicadelles. (Pulvérisez d'abord une petite section de la plante pour être certain de ne pas l'abîmer.)
- Utilisez des pièges collants jaunes. (Peinturez un carton en jaune vif puis appliquez une substance collante, telle de la gelée de pétrole mélangée en parties égales avec du savon à vaisselle liquide et clouez le carton sur un tuteur à la hauteur de la plante.

Vous pouvez aussi vous procurer des pièges commerciaux.)



LES PUNAISES

– Les punaises aspirent les sucres de nombreuses plantes cultivées causant un flétrissement, une distorsion du fruit et un ralentissement de la croissance. Bien que la grande majorité des punaises soient phytophages, c'est-à-dire qu'elles se nourrissent de matières végétales, quelques espèces sont des prédateurs d'insectes.

+ Les punaises constituent la nourriture de nombreux oiseaux dont le roitelet, le gobemoucheon gris-bleu et le pipit d'Amérique.

Contrôle

- Attirez des prédateurs indigènes tels les punaises géocorines, les punaises anthocorides, les nabidées, les braconides, les chrysopes et les tachinaires.
- Protégez les plantes vulnérables avec des couvertures flottantes.
- Utilisez des pièges blancs collants en début de saison. (Appliquez une substance collante, par exemple de la gelée de pétrole mélangée en parties égales à du savon à vaisselle liquide, sur un carton blanc que vous accrocherez à la hauteur de la plante.)
- Déssherbez les plates-bandes.



LES APHROPHORES

– Les nymphes et les adultes aphrophores se nourrissent d'une grande variété de plantes. Elles aspirent les sucres des feuilles, des tiges et des fleurs, affaiblissant ainsi la plante. Vous remarquerez des masses d'écume (bave) enrobant de petits insectes roses ou verts sur les plantes infectées.

+ Les aphrophores servent de nourriture à certains oiseaux comme les mésanges, les bruants des prés et les tétras sombres.

Contrôle

- Gardez les plantes de votre jardin en santé pour qu'elles puissent

résister aux atteintes légères des aphrophores.

- Éliminez les aphrophores des plantes avec un puissant jet d'eau.
- Attirez des insectes prédateurs.
- Si votre propriété se situe en milieu agricole, protégez les plantes avec des couvertures flottantes lorsque les prairies de fauche du voisinage sont coupées.

LES LIVRÉES

– Certaines espèces, telles la livrée d'Amérique ou la livrée des forêts, peuvent défolier des arbres entiers lorsqu'elles sont présentes en grand nombre. Les cerisiers, les pommiers et les trembles sont particulièrement ciblés. Pendant les années de prolifération, elles peuvent entièrement dénuder une forêt, ralentissant la croissance mais ne tuant habituellement pas les arbres si aucun autre facteur de stress n'est présent.

+ Les livrées constituent une importante source de nourriture pour de nombreux oiseaux tel l'oriole du Nord. Certaines populations d'oiseaux, à l'instar du coucou, ont augmenté lors des années de forte prolifération des livrées.

Contrôle

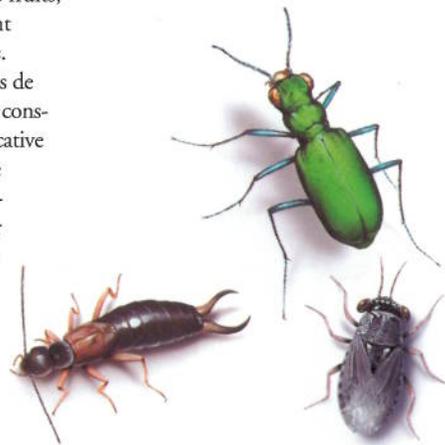
- Attirez des prédateurs indigènes tels que des punaises prédatrices, des guêpes parasites et des tachinaires. Ne tuez pas de livrées ayant des œufs blancs sur le dos : vous provoqueriez l'éclosion d'un plus grand nombre de prédateurs.
- Détruisez les livrées en taillant les branches infestées que vous brûlerez. À la fin de l'automne et pendant l'hiver, enlevez les masses d'œufs des branches – recherchez les masses d'œufs brunes et brillantes près de l'extrémité des branches.
- Si vous ne pouvez pas atteindre les livrées, arrosez l'arbre avec un jet d'eau puissant dès que les œufs commencent à éclore.
- Pour prévenir une infestation, enroulez du papier d'aluminium autour des troncs de l'arbre et étalez-y de la gelée de pétrole (ou utilisez le produit commercial Tacky Toes).
- Les arbres défoliés produisent de nouvelles feuilles vers le milieu de l'été; celles-ci contiennent des substances naturelles de défense qui les rendent moins vulnérables aux dommages causés par les insectes.
- Rappelez-vous que la majorité des chenilles deviennent des papillons diurnes ou nocturnes : des pollinisateurs importants pour nos jardins. Quelques dégâts peuvent parfois être bénéfiques lorsqu'on tient compte de l'ensemble de l'écosystème.



LES CHARANÇONS

– Non seulement les charançons se nourrissent-ils de plantes mais ils préfèrent les jeunes plantes et celles qui sont couvertes de fleurs ou de fruits. Les adultes se concentrent sur les feuilles, les fleurs et les fruits, mais les larves mangent tout, même les racines.

+ À certaines périodes de l'année, les charançons constituent une part significative de l'alimentation d'une foule d'oiseaux, notamment l'oriole, le pluvier kildir, la maubèche des champs, le grimpeau brun et la sittelle.



causer davantage de torts que l'insecte d'origine. Même les pesticides biologiques, comme le pyréthre du chrysanthème, peuvent être nocifs pour les insectes bénéfiques, les animaux de compagnie et les autres animaux sauvages, **alors n'ayez recours aux suggestions suivantes que si les dégâts sont graves.**



LES PUCERONS

— Les pucerons aspirent les sucs des tiges, des feuilles et des fleurs d'une grande variété de plantes. Il en résulte que les feuilles et les fleurs sont parsemées de taches, se flétrissent, jaunissent, se déforment et se tordent.

+ Bien qu'il puisse être difficile de voir les pucerons sous un angle positif, ils constituent une importante source de nourriture pour plusieurs autres créatures : les coccinelles, les chrysopes, les syrphes et même les colibris. Toute une communauté dépend de la présence d'au moins quelques pucerons pour sa survie.

Contrôle

- Attirez des prédateurs naturels tels que les coccinelles, les syrphes, les guêpes parasites, les chrysopes vertes, les staphylins et les punaises anthocorides. Les oiseaux aussi se nourrissent de pucerons.
- En prenant soin de ne pas endommager les fleurs et les bourgeons, vaporisez de l'eau froide sur les plantes pour en chasser des pucerons. Les pucerons, les mouches blanches et les tétranyques détestent l'eau froide. Vous pouvez également verser de l'eau chaude sur le sol pour noyer les œufs.
- Au besoin, des savons insecticides ou des mélanges d'ail peuvent être utilisés pour détruire des insectes au corps mou, tels les pucerons, les acariens et les mouches blanches, mais la vaporisation doit atteindre l'insecte pour être efficace. Vaporisez les endroits infestés tous les trois jours pendant quelques semaines. Certaines plantes sensibles peuvent être brûlées par de telles vaporisations; prenez donc soin de faire d'abord un test sur une petite section de la plante pour vous assurer qu'elle ne sera pas endommagée.
- Un savon insecticide peut être préparé en mélangeant 1 cuillère à table de savon liquide à 1 tasse d'huile de canola. Versez 1 cuillère à thé du mélange dans 1 litre d'eau.
- Les vaporisations d'ail se préparent en écrasant 7 ou 8 gousses d'ail (un bulbe) sur lesquelles vous pouvez laisser la pelure. Placez la purée d'ail dans 4,5 litres d'eau. Laissez le mélange reposer à la température de la pièce pendant 24 heures en remuant ou agitant à l'occasion. Filtrez et vaporisez. Les restes peuvent être conservés au réfrigérateur – en indiquant clairement de quoi il s'agit ! Vaporisez quand il n'y a pas de vent. Lavez bien les plantes alimentaires avant de les consommer.
- Vous pouvez également préparer une solution composée de 50 % d'alcool à friction et de 50 % d'eau. Cette solution, à appliquer avec un coton-tige, convient à la plupart des plantes. Faites en d'abord l'essai sur une feuille pour vous assurer de ne pas brûler les feuilles.



LES PERCE-OREILLES

— Souvent blâmés pour des dégâts causés en réalité par les escargots, les limaces ou les vers gris, les perce-oreilles ne se nourrissent qu'à l'occasion de plantes cultivées telles que les fleurs, les légumes et les fruits. Ils semblent particulièrement apprécier les clématites, les dahlias, les glaïeuls et les pivoines.

+ Les perce-oreilles se nourrissent de pucerons, d'acariens et d'autres petits insectes, de même que de leurs larves et leurs chrysalides. Ils mangent aussi les déchets organiques en décomposition.

Contrôle

- Vérifiez vos plantes la nuit pour vous assurer que les coupables sont bien des perce-oreilles.
- Les perce-oreilles ayant tendance à se cacher dans des endroits froids et humides le jour, les pièges constituent une solution de contrôle efficace. Une section d'un vieux boyau d'arrosage (de 36 à 51 cm de longueur) ou un rouleau de papier font des pièges simples et efficaces. Déposez tout simplement le piège dans le jardin et gardez la zone humide. Le matin, noyez les perce-oreilles piégés dans de l'eau savonneuse.
- Un jardin trop propre peut parfois éveiller les problèmes de perce-oreilles. Déposez quelques résidus de fruits ou de légumes sous un peu de paillis à proximité des perce-oreilles. Ils mangeront cette matière en décomposition tout en se nourrissant de larves et de petits insectes.



LES CHRYSOMÈLES

— Les larves et les adultes chrysomèles se nourrissent des feuilles, fleurs, racines et fruits d'une grande variété de plantes. Bien que quelques espèces soient reconnues pour le contrôle des mauvaises herbes, la plupart sont considérées comme des ennemis des cultures.

+ Bien que les fruits et les légumes constituent la principale source d'alimentation des colins de Virginie et des jaseurs d'Amérique, ces oiseaux ont aussi un faible pour les chrysomèles. Les chrysomèles sont également au menu des moineaux, des sittelles et de quelques parulines.

Contrôle

- Inspectez les plantes régulièrement et secouez-les de façon à faire tomber les chrysomèles adultes sur une toile de protection, puis déposez-les dans un contenant d'eau savonneuse.
- Attirez des prédateurs naturels, par exemple des punaises prédatrices, des coccinelles, des guêpes parasites et des tachinaires. Les nématodes parasitaires aident à contrôler les larves.
- Si les chrysomèles menacent vos récoltes de légumes, assurez-vous de faire une rotation annuelle des cultures, et attendez au moins quatre ans avant de les replanter au même endroit.

LES CRIOCÈRES DU LIS

— Introduits accidentellement d'Europe, ces coléoptères empoisonnent la vie de nombreux jardiniers. Les adultes et les larves se nourrissent des feuilles, tiges, bourgeons et fleurs de toutes les espèces de lis (mais non des hémérocailles) et de fritillaires; on a également observé qu'ils consomment occasionnellement d'autres espèces.

Contrôle

- Les fleurs et les bourgeons des lis sont vulnérables à la plupart des vaporisateurs; la meilleure méthode de contrôle consiste à enlever manuellement, tôt le matin, les adultes présents sur les plantes. Les adultes sont rouge vif et leurs pattes sont noires. Les larves peuvent se révéler moins attirantes pour être enlevées à la main puisqu'elles transportent leurs excréments sur leur dos.
- Vous pouvez aussi enlever les œufs à la main; ils sont brun-rougeâtre et se trouvent sous

